



## Une journée au Collège fin des années 50 début 60

Essai pour faire revivre le passé et la mémoire enfouie...  
qui en inspirera peut-être d'autres ...

Ding, Ding, Ding, Ding ...

7 heures la cloche de Kaïna<sup>1</sup> nous saôule. Le chef de Baraque tambourine et ouvre les portes des chambres : debout, debout !

Eh! Les deux, je rappelle : Armel tu es de service Baraque cette semaine, Marsol de service Luquet. Ouaiiiih.. Ouaiiiih..

Armel ouvre son placard et la puanteur fétide du cheval envahit la pièce. M.... ! Tu ne vas jamais les laver des affaires de cheval ? ! Depuis qu'il va chez Bader, route des Barandons, à chaque ouverture de placard, il nous empuantit...

Bader c'est le "centre équestre", à mi-chemin entre la maison orthogonale et l'Hôtel "Bel Horizon", constitué, à ses débuts de Frau (Madame) Bader avec un seul cheval. L'élève étant sur le cheval elle donnait ses instructions et suivait ...en courant derrière !!! Un créateur d'entreprise ferait-il cela de nos jours ?

Serviette, brosse à dent : direction la salle d'eau, évier, ouvrir l'eau... -15°C cette eau !!! Donc la vage superficiel. Tellement acide cette eau qu'on peut la mettre directement dans les batteries de voiture nous a dit Couderc, organiste et prof. de chimie (il résidait route de Ste Agrève, vers chemin de Tata Zoë, un peu avant de bifurquer vers la plage) ph5 ! C'est bon à boire pour les caries ! Pas un ion calcaire là dedans !

L'autre "préposé" baraque s'affaire, avec Armel, à ôter les cendre des poêles à charbon du couloir, à regarnir pour la journée, un coup de balai puis ils vont finir de se préparer comme les autres.

"Qui sait qui c'est qui sait qui c'est qui c'est" hurle David Law, venu en inspection.(Tout le monde s'esclaffe dans sa barbe au phonétique: kicé kicé kicé kicé.). Il est debout, furieux, face à un des WC portes ouvertes où, à l'appui d'un décor de Papier toilette déroulé, se trouve un dessin illustrant un crabe avec une flèche pointée vers la lunette et cet avertissement : "Pisse vite !!! les crabes remontent le courant"

Euh, C'est moi déclare Higgbie après un long moment d'hésitation. Américain échoué ici et dont le père est dans la Navy, quelque part dans le monde. "C'est quoi ce machin ?? Hein ???... Tu viendras me voir ce soir avant l'étude..."

Sûr que l'Amérique ahurie a du comprendre que les principes anglais étaient "sauvages" et n'avaient que peu de rapport avec ceux des USA ... sans d'ailleurs bien saisir le fondement de tout ceci.

Direction Luquet, le réfectoire : le porridge n'est pas moelleux ce matin mais chance ! Un rare arrivage de beurre de cacahouète des USA. Il va y avoir bataille confiscatoire en bout de table? Ce n'est pas la lutte pour la valeur ajoutée, mais celle, féroce pour le beurre de cacahouète. Privilège du service Luquet, je passe avant, par fonction ...ce qui assure mes arrières.

---

<sup>1</sup> Kaïna (Kaïnha) : la « cabane » en amanite ; tagaïa (Tagheïa) : le « petit couvre-chef » en marocain (et le nom additionnel de Djellaba n'est que pure invention ou déformation) ; Modzanga (Modazanga): le « lieu où on est bien » en malgache paraît-il. ; Bond koya : « petite maison » en suédois. ; Cosmos. : devinez.....c'est du grec

Retour baraque, prendre ses affaires de cours. "Cuisse pâle", l'infirmière, mademoiselle Marion, est déjà là ce matin. Elle est sourde mais pas aveugle !!! Elle réside au Colombier où j'ai été pensionnaire quelque mois en 57, à côté des Sorbiers, et apparemment il y en a un qui s'est fait prendre à 43°C de température, faute de savoir habilement manipuler un briquet et un thermomètre : Pierre Péchin, Soulas, Jean-Louis Meyer futur médecin ? Je ne me souviens plus. En attendant, elle fait reprendre la température au pied du lit et il s'avère qu'il y a une forte fièvre de ... 37,5°C ce qui implique pour le "malade" d'aller en cours sans avoir déjeuné.

Aujourd'hui, c'est lundi. On commence par le "Journal Parlé", entassé dans une grande salle de l'aile droite au dernier étage du bâtiment scolaire.

L'actualité du jour débouche, inéluctablement sur la guerre d'Algérie. Le politiquement correct de l'opinion métropolitaine, et notamment protestante de l'époque, véhiculé par le corps enseignant, c'est, en gros, que les Français d'AFN sont d'affreux exploités appuyés par une armée tortionnaire (ce qui fut certes vrai en ce qui concerne une partie de l'armée) Michel Gilmour, Bernard Leutenegger, alias « Pigeon », ne disent rien. Moi non plus. Après tout je suis du Maroc qui n'est pas une colonie mais un protectorat. Par contre Gérard Lafabrigue et Luc Mermier montent au front pour mettre en avant que si on est là bas c'est bien parce que les métropolitains nous y ont envoyés il y a plus d'un siècle et que... et que...

Je n'écoute plus, à quoi bon, les jeux sont faits, les gens catalogués et je pense à hier...

### **Hier, c'était dimanche.**

Le matin la cloche a sonné mais j'ai fait l'impasse du "petit déj." pour flemmarder au lit, privilège des dimanches... Pas d'activités des éclaireurs ce week-end m'avait dit Francis Maneval, chef de patrouille, qui réside face à la maison octogonale, sur la route montant vers Devessey.

Il ne fait pas trop beau. Ah ! si c'était encore Fez... Soleil, insouciance. Dans la rue pleine de monde toujours un copain ou deux pour aller tailler une branche de palmier pour en faire un arc, ou courir dans la ville. Le mercredi après midi cinéma à "l'Empire", le dimanche un Péplum ailleurs...les odeurs du Sud ...une résidence... Alors ici, paumé... Rester à travailler ses cours ? Cadet de mes soucis, donc direction le Temple, douché, vêtu, allons au service dominical voir qui s'y trouve.

Peut-être ELLE, mon âme, ma "sœur" aurait dit Sinoué l'égyptien, il y a 3500 ans au temps d'Akhénaton, ma complétude idéale et absolue, qui comblerait mon déracinement, mon isolement affectif et un certain sentiment de nullité renforcé par l'indigence de ma situation matérielle...Mais ELLE n'y est pas. Rêverie illusoire. A défaut, je trouve comme un confort d'être en collectivité, dans une certaine unisson spirituelle.

"Oh peuple fidèèèèèle.....", "Aaaa toi la Gloiiiiire, Oooo Ressuscité.....". Les cantiques se suivent jusqu'au sermon structuré sur le sermon sur la montagne. Une association d'idées saugrenues me fait pouffer : Ici ce serait plutôt le sermon dans le creux<sup>2</sup>.

Fin de l'office, personne à saluer particulièrement à part Daniel, Janine et David Lys. et aussi les Mazel et les Leenhardt. Je remonte au Collège par la rue de l'Eglise dans laquelle je vois s'engouffrer deux ou trois connaissances. Pour sûr qu'on va vers la provocation et la réanimation des guerres de religion ! Il va y avoir une protestation du Curé aux autorités du Collège !

Je rejoins le centre du village et prends la côte Lambert. Sur le chemin s'étirent ceux revenant du Culte puis ceux revenant du village, voire de la Pâtisserie de la Place en guise d'office. Devant, Florence Child discutant, manifestement avec conviction pour convaincre Gisèle Rocher, de je ne sais quelle affaire, et là n'est-ce pas Nelly Joannon ? qui veut, me semble-t-il, devenir Hôtesse de l'air. Elle a les arguments pour... et Marie-Christine Luginbuhl ? Et Mireille Peugeot (une Peugeot à pied, cela me paraît un comble) et d'autres encore. Exbrayat descend à vélo, - je vais à Dunière déjeuner chez une parente...Si tu veux, au printemps je t'emmènerai. Dunière à vélo ! Il me prend pour Anquetil ! 25 km mais ce n'est pas le plat pays ici, 50 aller-retour ! Finalement, au printemps j'y suis allé déjeuner, à Dunière, chez sa

---

<sup>2</sup> Le temple est construit au plus bas du village au lieu dit "le creux"

tante (?) Mais je n'étais pas Anquetil, ni Exbrayat ! Au retour, après Tence, les jambes de coton. Une heure pour atteindre le Chambon. Il ne m'a plus réinvité.

Arrivé vers les baraques, voici Jack Germain-Robain et Richard Dahan (alias Yack tenace et travailleur) qui veut devenir Pasteur. - Salut, "Yack", salut "Wapiti" (alias Destoutz) – Salut "Tapir"<sup>3</sup> dis donc, tu sais qu'il y a une sortie de nuit samedi prochain avec les éclaireurs ? Chambon-Tence par la route des Barandons en passant devant Bel Horizon, Lampes électriques, etc....- On dort au presbytère de Tence. - Tu te souviens du camp d'été dernier dans la Forêt de Saôu et l'explo. à Crest. ?. - L'an prochain on passe aux routiers avec Guarrigue, Gérard Bollon et Rolland Perus. - Bonne chance ! Cela sera sans moi.

En route vers Luquet. Déjeuner mixte, puisque le midi est le seul repas pris ensemble. La foule, garçons devant et quelques filles non en reste, est tassée devant les portes pour la lutte aux places de têtes de tables. Celles où l'on sert les autres et ...l'on se sert les meilleurs morceaux... en toute chrétienté !

Participant à la bataille, je ne m'en sors pas trop mal : second de table, je pourrai surveiller...Tiens, Brigitte Walbaum est encore à mes coté !?

"Pour ce pain que tu nous donnes..." entonne Perrenoud et la table d'à coté continue " merci Marie<sup>4</sup>, une tranche par personne et sa suffit..." au deuxième refrain plusieurs tables reprennent mais cela passe inaperçu de la table des "chefs", située contre les cuisines.

Fin du repas. Un tour au Coco's Abri rénové. Situé sous la bibliothèque d'alors et les bureaux administratifs, (partie gauche supérieure de Luquet,). En 1957 la partie gauche vers Milflor, encore inexistant, était un atelier de Poterie managé par M.Galland. En activités pratiques, en compagnie de l'héritier de la célèbre famille d'acteurs Pitoëff, j'y fis quelques œuvres (forcément majeures), que je possède encore. Maintenant le Coco's est plus clair et bien plus vaste.

C'est bondé ! "Pour une amourette qui passait par là ...." S'époumone Leny Escudero dans le vacarme via la radio, à moins que ce ne soit un 45 tours Vinyl sur le Teppaz<sup>5</sup>. avant de céder la place à Ray Charles "Hit the Road Jack..."

Il y a le grand Pierre Chastagnier, Jean-Louis Palix, Hervé Fouterman, Michel Salle-Turquand qui veut faire médecine, Robert Benoit qui rêve de devenir comédien et nous imite un chirurgien à chaque fête, Jean-Pierre Soulas, François Wencelius, Kristin Wollam, Annette Urban....

Martha n'est pas là ...mais le groupe Walbaum-Leutenegger, François Gugenheim, Alain Grivel...

Dans un coin Jackie, Jean-Pierre Pacta et son ombre Joël, Anne-Marie et son frère Perry à la gueule d'ange, qui improvise du Jazz au piano comme moi je boirai un verre d'eau et qui fait tourner la tête à toute la gens féminine Décidément, il y en a qui ont tout pour eux.

Il y aussi les blonds frère et sœur Lepage dont les arguments...pulmonaires développés mettent en appétit !!! Mais je sens qu'elle ne pourrait pas être "ma sœur"...

Plus loin Pierre Péchin fait le pitre, comme d'habitude, flanqué de son copain dont j'ai oublié le nom et dont les parents gèrent un grand hôtel à Paris (Henri IV je crois...) La semaine dernière il a fait le mur pour aller au village. Pas vu, pas pris. Il est amoureux d'une petite Malgache "Tina " au nom de famille non mémorisable Il ne pensait tout de même pas la trouver de nuit au Chambon ! Plus loin, Lacour raconte comment il a tenu le pari, en cours avec Hornus (me semble-t-il), de faire "Bâtiment, place du village, Bâtiment". en moins de 10 minutes soit 4 km dont forcément la moitié en côte raide...et il l'a fait ! Plus loin, d'autres, souvent en petits clans.

---

<sup>3</sup> Mon nom de Totem des éclaireurs :animal de la forêt amazonienne, discret, attentif et méfiant des prédateurs.

<sup>4</sup> intendant de l'époque

<sup>5</sup> Célèbre marque française, leader à l'époque de l'électrophone avant d'être éliminée par les rouleaux compresseurs de l'innovation nipponne et américaine.

Un café, puis progressivement tous se dispersent. Tout à coup le désert. Mais où sont-ils tous passés ? Que peuvent-ils bien faire ? Je reste désœuvré. Retour à vers Tagheia et Kaïna... Prendre son vélo ? non pas envie.

La semaine dernière; il y avait "Square Dances" et "Maddison" au tout neuf internat des filles "Milflor". en substitut aux "heures claires". De bonnes danses ...surveillées et surtout à ...distance. Je m'imagine la musique passant à un Tango langoureux ou au Slow collé puis David LAW et Plazas arrivant sur ce fait : le premier syncopé, le second : " PUTA DE ...", rouge et étranglé de colère, je le vois en arriver à se lever de son fauteuil roulant, sous l'indignation, créant ainsi le nouveau lieu miraculé du Chambon ! Je rigole tout seul.

Bon à défaut, promenade dans les bois, peut-être "ma sœur" s'y trouvera...

Je déborde Kaïna vers Cosmos.

- Mais que fais-tu ???

Un pensionnaire dont j'ai oublié le nom me répond : " En classe de Chimie le prof. (Azalbert ou Couderc) nous a dis que sucre+Nitrate+soufre c'était explosif. Alors j'en ai acheté. J'ai mélangé, mis dans ce tube de fer planté en terre en direction d'un sapin (avec, derrière dans l'axe, Cosmos ce qui ne semblait pas l'inquiéter), tassé avec du papier dedans, fait un trou à la base du tube pour allumer et mis un morceau de fer dans le cylindre comme obus. C'est mon canon. Tu vas voir "

- Tu es fou... Et Plazas ? Il va de transformer en chair à saucisse !!!

- Aucun risque, il est parti avec sa femme pour la journée.

Un morceau de papier sur le trou, briquet...BOUM un trou de 5cm dans le sapin.

- T'as vu ?

-Oui, moi j'ai piqué un morceau de Sodium sans que Clément, l'assistant me voit. En cours il nous en fait péter un petit bout minuscule dans de l'eau, en TP, dans les salles du sous-sol, Ça n'aime pas l'eau le sodium ! J'en ai piqué un gros morceau de la taille de l'ongle du petit doigt. Tiens, je vais te monter dans la flaque là"

Plouf et RE BOUM. "...Plus de flaque... Je ne voyais pas cela si puissant !!!"

Rétrospectivement, je vois surtout que ce jour, on a failli perdre 2 élèves, ou la collectivité gagner deux handicapés à vie !!! Ceci dit, pas une âme qui vive pour venir s'inquiéter.

Là dessus, vagabondage dans les bois. J'ai toujours pris plaisir dans la nature. Dépassant Cosmos et la Maison de "doudou", le Pasteur THEIS, je remontais vers le tremplin de ski. La TSF<sup>6</sup> a annoncé de la neige cette nuit ou demain, le vent se lève, s'il "burle", on risque un bon paquet. On va pouvoir skier, faire de la luge, certains "dingues" vont sans doute tenter le tremplin.

Tournant à gauche, je reviens vers le Collège en passant devant les ateliers techniques des "Techno" : ateliers fer, menuiserie... Je passe devant le collège, direction le stade et m'enfonce dans les bois. Le vent fait chanter la forêt. Je ne me sens plus seul. Bizarre, je ressens le vent comme le souffle de l'Esprit de Dieu et lui confie mes méditations. Tiens cela bouge...un Orvet. Ce n'est pas si fréquent. Pris. Je le glisse sous ma chemise, il s'enroule au chaud et semble satisfait. Bonne journée, je me suis trouvé un ami. Je le montrerai demain, en classe puis le relâcherai...

Poursuivant, j'oblique en direction du village à travers bois et zones plus au moins marécageuses. Vers les Airelles, je croise Anne-Marie Capez et Jean-Pierre Pacta ? (je crois) qui remontent. Dieu à crée le monde sexué, basé sur le couple. Les Pasteurs ont fondé le collège avec la mixité MAIS les couples sont interdits : Cherchez l'erreur ! Alors, ils évitent les chemins principaux et se cachent plus au moins.

Je continue vers Bocage Lambert et le village. J'aperçois des éclaireuses en goguette : Eliane Kahan me semble-t-il, et peut être aussi Aline Pflüger...Au loin, une éclaircie. Après avoir aperçu le Mézenc ce matin, voici le Lizieux : "Saluuuut montagnes bien aimées, payyys sacrés de nos aïeux..."

---

<sup>6</sup> transmission sans fils = la radio transistors

Je continue dans l'axe de "Chante grenouille" et du "Camp Joubert", où se fête chaque été la fin de l'année scolaire, au bord du Lignon. Je traverse les rails du CFD<sup>7</sup> et obliquant, les suis jusqu'au village. Pas grand monde dehors, sauf devant le cinéma à 3 ou 5 francs la séance.

Cinéma mais surtout abri des couples !. Parfois il sert de théâtre en semaine, et le Collège nous y emmène. L'an dernier, ils ont joué "Ondine". Cela ne m'a pas passionné.

Le film à l'affiche ne me ravit pas, je ne suis pas en couple et je préfère consacrer mes 5 francs d'argent de poche mensuel à une autre séance. Les choix sont drastiques quand on pas le sou.

Je traîne un peu, descends en direction de l'hôtel de la plage, remonte sur la rue du Champ de Mars, débouche sur le départ de la route de St Agrève, revient sur la place du village passe devant la pâtisserie. Pleine d'élèves. Ceux qui peuvent ! Notamment deux ou trois allemands. On m'a dit qu'ils avaient entre 300 et 400 francs par mois d'argent de poche. Le SMIC de l'époque ! Je ne suis même pas envieux, je ne conçois même pas que cela puisse exister...L'an prochain cela ira mieux, David LAW m'a dit que je serais responsable de baraque : 30 F par mois !!! Le cinéma tous les dimanches si je veux, le luxe !!! .

Direction la Mairie puis la côte Lambert. A mi-pente, je tourne au chemin du petit bois devant les Sorbiers et le Colombier pour rejoindre la côte de Molle. Je passe devant l'Accueil Fraternel, à gauche chemin des Écureuils, puis chemin des Genêts qui débouche sur la route du Collège. J'arrive au lotissement des Castors.

Passant devant les Heures Claires, je glisse vers le bas du lotissement et remonte vers Luquet. Je rejoins quelques-uns qui rentrent du village, passe devant la maison des Caritey (madame fait la lessive pour des élèves, lui est cuisinier à Luquet). Je vois mon linge de la semaine qui sèche. Un peu plus loin j'aperçois les Vernier rentrer : Samuel, mon ami Frank, son petit frère Olivier, à coté, Johnson le célèbre prof. noir Américain s'affère dans son jardin, mais ce jour là, il ne chante pas "Old mac'Donald, had a farm, i-yahi-yaho..." Je passe devant chez les Hatzfeld. Au carrefour on voit les nouveaux Castors où réside Otto Samson. Je prends la direction des Barandons, arrive à la maison octogonale, à gauche le chemin du Coin du bois et les baraques sont là. Peu de monde, encore à l'intérieur.

Un court instant dans la chambre ! J'ouvre mon lit-rabattant, me couche et continue à graver mon nom sous la partie repose livres "ici fût PF Marsol en..." Pas question de toucher aux surfaces visibles. Ni ici, ni en cours. Cela allongerait d'autant "la Corvée" de ponçage en fin d'année.

C'est l'heure du Dîner. Direction le réfectoire.

Tiens, "Trottinette" qui sort des bâtiments administratifs à coté de la bibliothèque, sur l'arrière de Luquet Un dimanche ?!

Dimanche, c'est aussi jour de repos en cuisine. Pas de surprise, ce sera "pommes de terres bouillies et salade verte". Moi j'aime bien, mais moins le tonitruant Picodon que je trouve trop fort.

Puis retour à la baraque. Il y en a qui bossent !!

Jean-Marc Watrin, qui dit aller en Angleterre avec David Law cet été, dessine. Il dessine de tout mais surtout des voitures ou des caricatures de Bernard Kessler. Il a un sacré coup de crayon, d'où tient-il cela ? Il envisage de s'orienter vers un métier d'art ? Je ne sais. Un peu secret Jean-Marc, je sens une faille mais ne sais laquelle... Parfois il s'énerve sur Kessler qui est de Thann et a l'habitude de nous chanter, à chaque fête, avec un accent alsacien à couper au couteau "les p'tits z'oiseaux qui chantent si merfffilleuusement". Il veut devenir Pasteur, Kessler. Peut être qu'il n'aime pas les pasteurs Jean-Marc !

Certains montent un moment à Cosmos où est apparue la dernière nouveauté : une télévision en noir et blanc.

Au lit ! Extinction ! Clame l'un des deux responsables de baraque. Les portes se ferment, les lumières se coupent et...les transistors et les lampes de poche s'allument sous les couvertures pour écouter en sourdine ou lire...mais sûrement pas des manuels scolaires.

---

<sup>7</sup> Chemin de fer départemental, surnommé Ça File Doucement, devenu le nom du journal du Collège.

<sup>8</sup> Madame Lavondès, directrice

**ET Mandoline tu rêves ???** Le Journal parlé est fini. C'est la récré :

Jean-Luc Salva, loin de ses îles caraïbes, organise une partie de "dromadaire" Un se met le dos au mur sous une fenêtre, puis 5 ou 6 se collent en ligne contre lui, pliés en deux se tenant par la taille, genre mêlée de rugby mais en colonne. Puis les volontaires prennent leur élan un par un en hurlant "Chincha la fava" et saute sur le dos de la colonne humaine le plus loin possible. Celui qui tombe ne saute plus mais rallonge la colonne et quand il y trop de monde sur la colonne les lombaires ou les jambes cèdent et tout s'écroule dans les cris.

Les autres regardent ou discutent. Dans un coin du terrain, Patrick Richner est entouré de son groupe habituel de fans de 2 à 3 filles. Mais comment fait-il ? J'imagine que sa position sociale et financière doit lui conférer une assise personnelle dans les contacts que je n'ai pas ! Il ne sort quand même pas avec trois à la fois ! Quoique !

DRING !

En route pour les cours. Maths avec Loupiac. Assis vers la fenêtre, si possible au fond comme tout "bon élève" !!! Je regarde à l'extérieur et écoute d'une oreille discrète.

-Eh ! T'as vu mon orvet ? Ouah tu me le prête ?.

- Ah ! non, on ne prête pas un ami..

- Que vas-tu en faire ?

- Rien je le garde encore aujourd'hui puis, je le relâche.

- Ah ! bon..

- M. Marsol ...les identités remarquables :  $(a+b)^2$  font quoi ??

DRING !

On passe au cours suivant...

La fenêtre, le ciel, les arbres.....

"Ich bin am brunnen vor dem tore, da steht ein Lindenbaum..." se met à entonner la classe, animée par Otto Samson qui me regarde fixement, j'enchaîne sans conviction "Ich träume in seinem schatten, ein so .....Au moins je m'en souviens encore.

Sympa Otto Samson, 39/45 n'est pas loin et il en a des traces à l'âme. Quand il évoque l'Allemagne, les siens et cette période il se met à pleurer !

- Herr Marsol, Können sie mir sagen ...

- Nein, nein Herr Samson : service de Luquet, c'est 11h45, je dois y aller. Je ne peux rien "sagen" du tout

Ouf ! Sauvée par le gong.

Je descends au sous-sol, échanger mes chaussons contre mes chaussures et file au réfectoire, rejoint par les autres de services pour les préparatifs et le service de table.

Arrivée des élèves. Même "Struggle for eating" devant les portes. Sauf que là, je suis dedans et c'est moi qui pilote la manœuvre. Ouverture des portes, ruée mixte habituelle sur les places stratégiques. Aller chercher les plats, puis rangement des tables et pose au Coco's abri toujours aussi bondé.

Au printemps, on y voit Jean-Pierre Soiron arroser la bordure de fleurs, dans le cadre de quelle mission? Je n'ai jamais trop su.... Pour l'heure vent et neige se mettent sérieusement de la partie.

J'ai Gym avec François Lods comme prof. Il est prévu Basket au-dessus du réfectoire. C'est l'ex-grange à foin qui a été aménagée en salle de Gym mais sert aussi de salle des fêtes. Cela résonne terriblement et quand il y a fête le plancher ploie de façon inquiétante sous la foule qui a interdiction de sauter. Il paraît que M.Vernier s'en inquiète et mesure les déformations Dimanche dernier, il y avait un match entre je ne sais qui et je ne sais qui. Il y avait Souchon : certains le considèrent comme une référence... en basket ?

Un projet de réaliser un gymnase neuf entre le stade et le bâtiment scolaire commence à émerger.

Je me souviens, 3 à 4 ans auparavant, la Gym c'était d'abord l'épierrage du stade pendant une bonne partie de la séance. Cela m'allait bien, dehors, à l'air.... Avant de faire un peu de course à pied, de lancer de poids ou de javelot.

Il neige de plus en plus.

Retour au bâtiment pour le cours d'histoire. Hatzfeld expose magistralement, à la mode de l'époque.

- Marsol vous arrêtez de tousser sans arrêt, c'est insupportable. retenez-vous !

Je suis furieux; il croît que je peux ? et je le traite, in petto, de guignol. Je m'étouffe dans mon mouchoir, n'écoute plus rien de son discours pontifiant et dessine. Nina Hagen, qui est à mes cotés, me demande ce que je dessine. C'est dire si je suis doué ! Elle n'a pas l'air passionnée par le cours, dirait-on !!!

DRING

Fin des cours. Retour aux Baraques pour l'étude avec de la neige jusqu'au cheville.

Le goûter est là : pain et chocolat. Arnel fait profil bas. Il a mal entretenu ses poêles, l'un s'est éteint et il ne fait pas chaud. il doit le vider et le rallumer. "fissa" car le peuple gronde ! Puis c'est l'étude : certains, les "crânes d'œufs" bossent, mais à la moindre pose de leur part, on va leur "pomper" les exercices à rendre (le latin et les maths surtout). et malgré tout cela, on a eu les deux Bac<sup>9</sup>. Cela doit être ça, le génie ...

On en profite pour convenir d'aller à Luquet à Ski ou en luge... pour ceux qui en ont.

Les vieilles "planches", en Hickory des parents, sortent : fixation télémark, attaches en cuir, chaussures à lacets. Certains ont déjà les nouveautés en bois collé. Il paraît que Head travaillerait sur un ski métal. Ils sont fous ces américains ! du métal !

Lampes torches, dans le noir, à travers bois, accrochage dans les branches, chutes, cris...Chuuut ! on passe devant la maison de Perrenoud et Jean Bean, puis derrière l'infirmerie.

Alain Lemoël y a sa chambre personnelle après avoir quitté les baraques. Par quel mystère ce traitement particulier ? Je ne sais et ne cherche pas à savoir. Son père est en Afrique et lui demande dans ses lettres quel type de "négresse" il doit lui rapporter.... Tout le monde rigole. Cela ne me fait pas rire.

La troupe continue sa traversée entre les bâtiments et les cours de tennis, dans la "fraîche", c'est l'aventure du jour jusqu'au virage en bout de stade. Puis fin du parcours sur la route vers Luquet en passant derrière la petite Chapelle. Pose du matériel. Dîner.

"Pour ce paiaiiinn que tu nous doonne, merci Mariiiiie, une tranche par personne et ça suffiiit, pour ce paiaiiin ... Cette fois toutes les tables chantent la même chose à tue-tête et Perrenoud a entendu.

Cela va chauffer ... "SILENCE !. Bande de...et patati et patata. On reprend ! et correctement si vous voulez dîner"

Prime au dîner ! On a repris correctement. "Pour ce paiaiiinn que tu nous doonne, merci mon Dieu.... Il fallut quelques longues minutes, ensuite pour que nous sortions nos nez de nos assiettes et que les tables se remettent à re-bruissier.

Retour; étude, coucher, lampes de poches sous les couvertures...

et, plus ou moins semblables, les jours ont continué...

Pierre-François Marsol (1956-1963)

---

<sup>9</sup> Pour les plus jeunes : le Bac c'était une 1<sup>ière</sup> partie, français éliminatoire, avec des épreuves toutes matières en première, et la seconde partie en terminale. Donc 2 examens écrits et oraux pour avoir le titre de Bachelier.